

Des petites vies : JUHY

Chers amis, bonjour !

Etant parfois à court de sujets sur le bidonville et ceux-ci risquant à la longue d'être répétitifs, j'ai pensé vous raconter les "petites vies" des familles de quelques-unes de nos filleules dont vous retrouverez les jolis visages dans les photos des 105 filleules présentées sur le site d'UTAB !

Par laquelle commencer ??

Toutes ont des parcours bien intéressants et bien différents, pas toujours très gai ! mais comme je n'aime pas le « pathos », je vais essayer tout simplement d'être « vraie ».

JUHY, 12 ans, est l'aînée d'une famille de 4 enfants avec 2 filles, Rubi (10 ans et parrainée elle aussi) et Juhy donc et 2 garçons, Ali (11 ans) et Ganuman (8 ans).

Le papa est décédé dans un accident du travail lorsque Ganuman avait 6 mois.

JUHY est notre petite traductrice de l'hindi vers l'anglais et elle est connue et très aimée de tous les bénévoles français qui sont venus au slum ; c'est d'ailleurs à leur contact qu'elle a appris l'anglais puis nous lui avons fait donner des cours avec 3 autres fillettes dans le bus l'après-midi par une nièce de Sharda, notre institutrice.

JUHY est extrêmement dégourdie et comme sa maman travaille toute la journée, elle s'occupe avec beaucoup de sérieux de ses 3 frères et sœur qu'elle mène à la baguette.

Elle connaît tous les habitants du slum et lorsque nous désirons parler à une maman pour un problème particulier, elle se propose toujours d'aller la chercher en grimpant en haut de la colline du bidonville en courant. Elle adore nous aider et rendre service. Elle va aussi parfois acheter les bananes pour les petits du bus et arrive toujours à faire

baisser les prix contrairement à moi à qui l'on ne fait jamais aucune ristourne, ne serait-ce que d'une roupie !

Elle va aussi dans le marché musulman acheter rubans et passementeries pour faire confectionner aux filleules des jolies cartes pour leurs marraines. Elle est même capable d'accompagner un petit chez le médecin lorsque je ne suis pas disponible, acheter les médicaments et répéter les posologies aux mamans illetrées.

Son frère ALI est plus grand qu'elle en taille mais il l'écoute avec attention. Sa jolie petite sœur RUBI est son bébé et JUHY a tendance à tout faire à sa place ; du coup RUBI est assez paresseuse !

Il y a quelques années nous avons eu l'idée qui, à vrai dire, ne s'est pas révélée en être une bonne, de faire profiter 5 familles particulièrement en difficulté, d'une location, aux frais de donateurs français, de "rooms" c'est-à-dire de petites maisons d'une pièce sans fenêtre : 4 m sur 3 certes mais avec l'eau et l'électricité et surtout des murs en dur et une vraie toiture.

La famille de JUHY fut l'une des familles choisies car à l'époque le dernier enfant avait à peine 2 ans et la maman récemment veuve devait aller chercher l'eau 3 fois par jour en bas de la colline ce qui la faisait beaucoup souffrir au niveau du dos. Ils ont donc habité cette room pendant 3 ans.

Mais certains parrains arrêterent et l'expérience tourna court. Ce fut pour nous un échec et une leçon ! Notre projet rassemblait aisément des soutiens pour la scolarisation des fillettes mais moins facilement ceux pour le logement des familles.

Les familles qui ont été aidées pendant ces 4 ans, ont quand même pu, à moyen terme, sortir la tête de l'eau et reprendre espoir notamment grâce à l'argent de la caution que nous leur avons laissée.

La famille de JUHY notamment a pu trouver une room moins chère mais une room

quand même !

L'oncle, le frère du père décédé, semble d'ailleurs aider un peu sa belle-sœur et ses neveux et nièces.

C'est une famille musulmane venant du Maharashtra de la ville d'Udgir.

La maman porte des saris colorés dans le slum et des tuniques et pantalons indiens de couleur pour aller travailler tête nue. Elle ne porte du noir et un voile sur la tête que lors des visites à sa famille au village durant les vacances de Diwali en octobre notamment.

JUHY va dans une bonne école privée « Hindi-Anglais » alors que sa petite sœur, RUBI, jusqu'à l'année dernière, allait dans une école « ourdou ». Cette année, faisant le constat que RUBI ne faisait aucun progrès en anglais, nous l'avons, en accord avec la maman bien sûr, inscrite dans la même école que Juhy. Elle ne portera donc plus ce foulard bleu sur la tête ...

Ceci dit, nous respectons toujours le choix de l'école par les parents ! Il est fait, sans que l'on comprenne toujours comment et pourquoi, en fonction de certains critères liés à la religion mais aussi, encore et toujours, aux castes.

Pour remercier JUHY de son aide précieuse, les jeunes filles bénévoles françaises qui viennent m'aider, l'emmènent souvent avec elles quand elles partent quelques heures du bidonville pour faire un peu de tourisme. On lui achète aussi des fruits pour sa famille en remerciement de sa souriante efficacité.

Les 4 enfants de cette famille sont donc très bien élevés, bien nourris et toujours propres.

Ils vont tous les 4 à l'école après être passés par notre bus balwadi, sorte d'école maternelle et vont tous les jours régulièrement suivre leurs classes de soutien scolaire, ce qui, à nos yeux, est un élément très positif à rapporter aux marraines.

Grâce aux parrainages, nous avons pu en plus faire opérer la maman de l'appendicite il y a 3 ans et lui faire soigner le dos. ALI, lui, a fait plusieurs séjours à l'hôpital à cause de

crises de paludisme.

Nous aimerions avoir beaucoup de mamans comme celle de Juhy, très consciente de l'apport qu'est une bonne scolarisation pour ses enfants !

Changement voilà 5 mois dans la vie de cette famille : la maman a décidé de revenir dans une hutte du bidonville tout à côté du temple. La nouvelle hutte est très grande. Le beau-frère a aidé à son agrandissement. Et la mère y a ouvert un petit commerce et il y a même une fenêtre qui fait office de comptoir. Des fils électriques ont été tirés des bâtiments jouxtant le slum et du coup dans la hutte il y a un ventilateur et un frigidaire qui offre des boissons fraîches et beaucoup d'épicerie. La mère tient boutique le matin pendant que les enfants vont à l'école.

JUHY, après avoir déjeuné au Day care avec sa sœur, va remplacer sa mère à la boutique pour que celle-ci puisse aller au ravitaillement avec ALI en rickshaw ; puis, vers 17 h, JUHY va suivre son cours de soutien scolaire et revient au Day Care prendre une douche et récupérer sa gamelle en alu qu'elle avait pris soin de laisser à midi pour qu'on la lui remplisse de restes ! Elle n'est pas la seule ...

Voilà le portrait de notre grande et jolie JUHY qui a vraiment tous les atouts pour bien réussir sa vie !

Colette